



HAL
open science

Un projet ethnoarchéologique sur l'île de Sumba (Indonésie), 2015-2021

Christian Jeunesse

► **To cite this version:**

Christian Jeunesse. Un projet ethnoarchéologique sur l'île de Sumba (Indonésie), 2015-2021. [0]
CNRS. 2022. hal-03931907

HAL Id: hal-03931907

<https://hal.science/hal-03931907>

Submitted on 9 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Un projet ethnoarchéologique sur l'île de Sumba (Indonésie), 2015-2021

L'île de Sumba est située dans le sud-est de l'archipel indonésien. Sans ressources importantes, elle a longtemps échappé à la convoitise des colonisateurs portugais, anglais et néerlandais, et n'a finalement été véritablement intégrée à l'administration coloniale néerlandaise qu'au début du 20^{ème} siècle. Du fait de ce désintérêt, qui a perduré jusque dans les années 1980, on y trouve une bonne préservation des modes de vie, des structures sociales et des pratiques religieuses traditionnelles. Sumba est, par exemple, le dernier endroit au monde où l'on construit encore massivement des tombes mégalithiques dans un contexte socio-politique tribal et sur un fond religieux animiste (fig. 1). Cinq missions ethnoarchéologiques ont été menées entre 2015 et 2019 à l'initiative de l'équipe 3 de l'UMR 7044 Archimède, avant que les travaux de terrain ne soient interrompus par les restrictions liées à l'épidémie de Covid. Les moyens financiers ont été fournis par l'Université de Strasbourg (projets IDEX), l'Institut Universitaire de France et l'Université de Dijon, qui a rejoint officiellement le projet en 2019. C'est l'existence d'une véritable « culture mégalithique » traditionnelle qui nous a incité, dans un premier temps, à choisir ce terrain sumbanais. Trois autres thématiques de recherche, nées en grande partie de la richesse documentaire que nous avons pu constater d'emblée, se sont ensuite greffées sur le projet initial. Au final, les axes privilégiés sont dédiés aux techniques de construction des sépultures collectives mégalithiques, à l'économie du rituel, aux traces matérielles des formes d'organisation sociales et à l'ethnoarchéologie de la tombe collective.

L'étude des *techniques de constructions des dolmens* (fig. 2) s'est révélée riche d'observations directement applicables à l'analyse des mégalithes préhistoriques européens. Nos travaux ont porté sur l'ensemble de la chaîne opératoire, de l'extraction



Fig. 1 : Sacrifice de buffles et de cochons à l'occasion d'une cérémonie animiste (Golurongo, Lolli) (cliché C. Jeunesse)



Fig. 2 : Modèle 3D d'un dolmen du village de Wesaluri (Lolli) (traitement Fabrice Monna)

des dalles en carrière à l'assemblage des blocs (fig. 3), en passant par la phase de tractage de dalles pouvant peser jusqu'à une quarantaine de tonnes. L'avantage principal du regard ethnoarchéologique est ici que l'approche technologique peut s'appuyer sur la prise en compte des arrière-plans social, politique et religieux. Les principaux résultats concernent le rôle très important du bois dans la manipulation des blocs et l'impact de l'arrière-plan social sur les choix tactiques et architecturaux. Nous avons notamment pu observer que, contrairement à un cliché bien ancré liant la manipulation de blocs mégalithiques à l'existence de formes de coercition, la participation aux travaux ne fait l'objet d'aucune contrainte. Jeunesse 2021 ; Bec Drelon et Jeunesse 2022.

L'étude de *l'économie du rituel*, menée dans une perspective ethnoarchéozoologique, a concerné principalement la place qu'y occupent les animaux d'élevage. Une présentation générale de la thématique (Jeunesse 2016) a été suivie par une première étude de cas consacrée à la circulation des animaux et de la viande dans le contexte d'une fête traditionnelle (Jeunesse et Denaire 2017), suivie d'une seconde centrée sur la reconstitution des courbes d'abattage du porc dans divers contextes festifs (fig. 4). Les principaux résultats portent sur les retombées « archéozoologiques » (formation et composition des assemblages osseux) d'un système dans lequel les pratiques d'élevage sont conditionnées principalement par les besoins du rituel. L'existence d'une dissociation très marquée entre lieux d'élevage, lieux d'abattage et lieu de consommation, un des aspects les plus « dépayés » auxquels nous avons eu à faire face, débouche sur des conséquences heuristiques fondamentales dans le domaine de l'interprétation des assemblages de faune préhistoriques.

Pour ce qui concerne les *traces matérielles des formes d'organisation politiques et sociales*, on bénéficie à Sumba de la présence de deux configurations distinctes, avec des sociétés acéphales à l'ouest et des sociétés stratifiées à l'est. Nous avons pu montrer l'existence d'un lien direct entre ces deux formules et différents aspects de la culture matérielle, entre autres les choix architecturaux concernant aussi bien les monuments funéraires (fig. 5) que les constructions domestiques. Jeunesse 2019, 2022).

Les travaux menés sur *la pratique de la tombe collective* bénéficient grandement de la préservation à la fois des structures sociales (clan patrilinéaires et patrilocaux subdivisés en lignages) et de l'armature religieuse animiste traditionnelles. L'existence du couple tombe mégalithique – sépulture collective, autrement dit la configuration



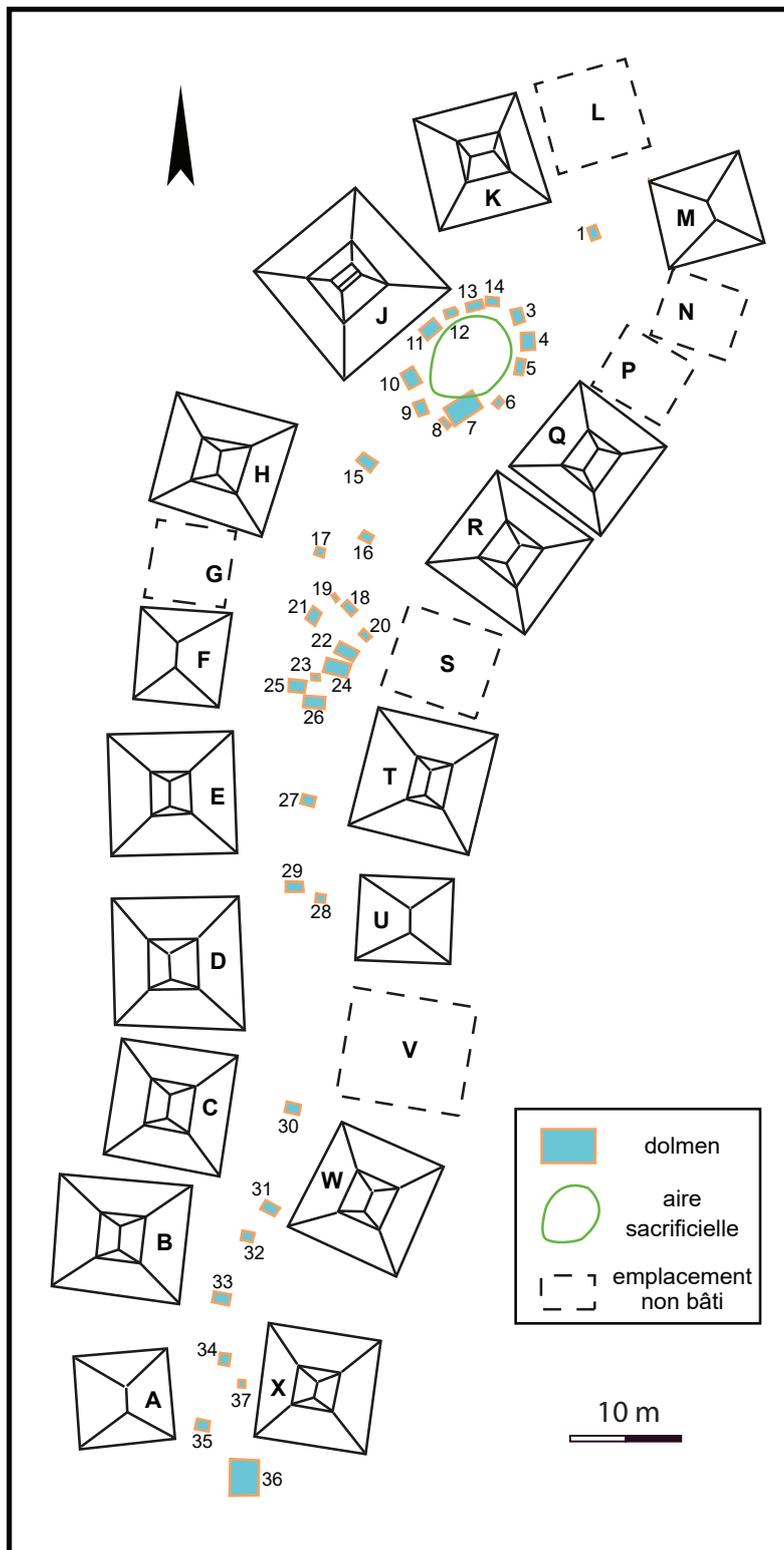
Fig. 3 : Montage d'un dolmen. Remarquer l'importance du bois et l'utilisation de liens végétaux. Ces observations nous aident à mieux appréhender les techniques architecturales néolithiques (Wainyapu, Kodi) (clichés C. Jeunesse)



Fig. 4 : Découpage de la viande après un abattage massif de cochons à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle maison d'origine (Waitabar, Lolli). Une partie significative de la viande sera distribuée aux participants, amenant à une large dispersion des lieux de consommation (cliché Anne-Claire Monna)



Fig. 5 : Les traces matérielles des inégalités sociales : tombe mégalithique aristocratique (à droite) flanquée de tombes « basses » occupées par des dépendants (Pasunga, Anakalang) (cliché C. Jeunesse)



qui domine dans les sociétés mégalithiques européennes, les rend d'autant plus susceptibles de contribuer à notre compréhension du « phénomène mégalithique » néolithique dans l'ouest et le nord de l'Europe. L'étude « biographique » de l'ensemble des dolmens de deux villages (fig. 6) nous a permis de recueillir des données exhaustives sur la composition précise des effectifs de chacune des tombes et les liens de parenté entre les individus qui y sont inhumés. Nous avons pu, entre autres, mettre en évidence le fait que les dolmens étaient gérés à l'échelle du lignage, que chaque lignage utilisait plusieurs monuments simultanément et que le choix des défunts obéissait à des critères de sélections complexes précieux pour la construction de modèles de référence susceptibles de nous aider dans la compréhension de certains aspects restés jusque-là inexplicables des pratiques funéraires du mégalithisme européen et des nouvelles données fournies depuis une quinzaine d'année par l'essor rapide des études paléogénomiques. Jeunesse et Denaire 2018 ; Jeunesse et al. 2021a ; Jeunesse et al. 2021b.

La mission 2022, enfin, verra l'amorce d'un nouvel axe de recherche consacré à la question du peuplement. Il s'agira de cartographier le réseau hiérarchisé des villages d'un groupe ethnique du sud de l'île et d'en étudier la genèse (fig. 7).

Fig. 6 : Plan du village de Tambera (Lolli), avec implantation des dolmens, réalisé à partir d'une couverture photographique par drone (DAO C. Jeunesse, photos drone et traitement Fabrice Monna)

Bibliographie

BEC DRELON N. et JEUNESSE C. (2022) Megalithic techniques at Sumba Island (Indonesia) : from quarry to abandonment, in : L. Laporte et J.-M. Large (eds.), Actes des *Rencontres internationales sur les mégalithes dans le monde*, Les Lucs-sur-Boulogne, 9-14 septembre 2019, 357-363.

JEUNESSE C. (2016) A propos des conditions de formation des assemblages osseux archéologiques dans les sociétés pré-littéraires disparues européennes (Néolithique et Protohistoire). Une analyse ethnoarchéologique dans deux sociétés vivantes de l'Asie du Sud-Est. *Journal of Neolithic Archaeology* 18, 2016, 115–156 [doi 10.12766/jna.2016.2].



Fig. 7 : Les villages sont implantés, pour des raisons défensives, sur des promontoires rocheux qui dominent les rizières irriguées installées dans la plaine alluviale (Waigali, Wanokak) (Cliché Fabrice Monna)

JEUNESSE C. (2019) Dualist socio-political systems in South East Asia and the interpretation of late prehistoric European societies, in : *Habitus? The Social Dimension of Technology and Transformation*, Edited by Sławomir Kadrow & Johannes Müller, Sidestone Press Academics, Leiden, p. 181-213.

JEUNESSE C. (2019), Sacrifice et partage dans l'île de Sumba, *L'Archéologue* n°150, juin-août 2019, 66-69.

JEUNESSE C. (2021) Sumba. Notes sur le contexte social du mégalithisme chez les « mégalitheurs » vivants d'une île de l'archipel indonésien. Vers une anthropologie du mégalithisme, in V. Ard, E. Mens, M. Gandelin (dir.) : *Mégalithismes et monumentalismes funéraires : passé, présent, futur*, Leiden : Sidestone Press. P. 379-394.

JEUNESSE C. (2022) The social context of megalithic practice: an ethnoarchaeological approach. What the case of the Indonesian island of Sumba teaches us ; in : L. Laporte et J.-M. Large (eds.), *Actes des Rencontres internationales sur les mégalithes dans le monde*, Les Lucs-sur-Boulogne, 9-14 septembre 2019, 333-356.

JEUNESSE C., BEC-DRELON N., BOULESTIN B., DENAIRE A. (2021a) Aspects de la gestion des dolmens et des tombes collectives actuels dans les sociétés de l'île de Sumba (Indonésie), in : Le Roy M. et Recchia-Quiniou J. (dir.), *Grottes et dolmens. Relation entre les sépultures collectives de la fin du Néolithique dans le sud de la France*, *Préhistoires Méditerranéennes* 9.2, 2021, 165-179.

JEUNESSE C., BOULESTIN B., BEC-DRELON N., DENAIRE A. (2021b) Ethnoarchaeology of funeral practices: Aspects of the management of current dolmens and collective tombs in the tribal societies of Sumba Island (Indonesia), *Journal of Neolithic Archaeology* 23, 2021, 61 – 82 [doi 10.12766/jna.2021.3]

JEUNESSE C. et DENAIRE A. (2017) Origine des animaux sur pied, circuit de la viande. La formation des assemblages osseux dans le contexte d'une fête traditionnelle à Sumba (Indonésie). Une enquête ethnoarchéologique, *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 114/1, 115-136.

JEUNESSE C. et DENAIRE A. (2018) Present collective graves in the austronesian world: a few remarks about Sumba and Sulawesi (Indonesia), in : A. Schmitt, S. Déderix & I. Crevecoeur (eds), *Gathered in Death: Archaeological and ethnological perspectives on collective burial and social organisation*, Workshop international, Université de Louvain-la-Neuve, 8 et 9 décembre 2016, aegis 14, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, p. 85-105.

Liste des participants aux différents projets :

Rose-Marie Arbogast, Archéozoologue, DR CNRS, UMR 7044 Archimède, Université de Strasbourg

Noisette Bec Drelon, Archéologue, post-doctorante, UMR 5133, Laboratoire Archéo-rient, Lyon 2

Bruno Boulestin, Anthropologue, UMR 5199 Pacea, Université de Bordeaux

Anthony Denaire, Archéologue, MCF, Université de Bourgogne, UMR 6298 ArTeHiS

Christian Jeunesse, Archéologue, PR, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède

Anne-Claire Monna, Photographe & vidéaste, Agence de communication scientifique eScientielle

Fabrice Monna, Archéo-environnementaliste, PR, Université de Bourgogne, UMR 6298 ArTeHiS

Laura Waldvogel, Archéologue, Doctorante, Université de Strasbourg, UMR 6298 ArTeHiS